

Interprétation d'Ézéchiel 38-39

Les oracles contre Gog et Magog

L'engouement pour les chapitres 38 et 39 rappelle les paroles de Salomon en Ecclésiaste 12.12 : "On ne finirait point de faire un grand nombre de livres, et beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps." La surabondance d'analyses de ces chapitres est lassante. Ralph H. Alexander analyse : "Une des énigmes éternelles de la prophétie biblique est le récit de Gog et Magog en Ézéchiel 38 et 39. La pléthore d'interprétations de ce passage met l'étudiant en garde contre les conclusions tranchées¹."

Bien qu'il soit utile d'examiner soigneusement ces deux chapitres, nous ne devons pas passer à côté du message fondamental au profit d'une rhétorique érudite. Cinq messages furent donnés depuis le chapitre 33. Il n'est pas nécessaire d'essayer de regarder ces deux chapitres dans leur contexte. Ézéchiel a tendance à sauter d'un sujet à l'autre. John B. Taylor donne une explication plausible :

Ces chapitres [38-39] peuvent être isolés de leur contexte comme peuvent l'être les prophéties contre les nations dans les chapitres 25-32. Ils semblent interrompre l'ordre des chapitres 33-37 et 40-48, qui présentent une image de la nouvelle direction d'Israël, de la restauration du pays et du renouveau du peuple, introduisant ensuite la vision finale de la conception et l'organisation de l'adoration dans le temple de cette nouvelle communauté. Où est la place d'un oracle apocalyptique de ce genre dans un tel cadre ?

(...) Puisque les chapitres 40-48 vont clairement ensemble et ont une date tardive ("la vingt-cinquième année de notre déportation", 40.1), il se peut qu'Ézéchiel ait été contraint de les placer à la fin du livre, et que le souci de respecter la chronologie ait porté plus de poids que la logique, car l'on pourrait soutenir qu'un renversement final des puissances des ténèbres devrait intervenir après l'aube du nouvel âge et non pas avant. (...) Vus de cette façon, les oracles contre Gog présentent une conclusion appropriée aux chapitres 1-39².

Le dernier message (38-39) contient sept ora-

¹Ralph H. Alexander, "A Fresh Look at Ezekiel 38 and 39", *Journal of the Evangelical Theological Society* 17 (Summer 1874) : 157.

²John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 241-242.

cles contre les ennemis de peuple de Dieu. Cette prophétie introduit trois questions difficiles :

1. Qui est "Gog" ?
2. À quel lieu Ézéchiel se réfère-t-il ; c'est-à-dire, où se trouve "Magog" ?
3. Quand auront lieu "les derniers jours" pendant lesquels ces événements s'accompliront (38.16) ?

On a répondu aux deux premières questions dans les commentaires sur le chapitre 38. Cependant, la troisième question a suscité tellement de spéculations qu'une étude particulière des "derniers jours" semble nécessaire.

INTERPRÉTATIONS NON LITTÉRALES

Interprétation symbolique

L'interprétation symbolique de cette prophétie dit que le passage ne doit être appliqué à aucun événement ou personne spécifique, mais qu'il fut écrit pour reconforter le peuple de Dieu en prouvant qu'il vaincrait chaque ennemi. Puisque cette interprétation n'est pas littérale, elle ne nous impose pas d'innombrables possibilités.

Cette interprétation est tout à fait acceptable pour plusieurs raisons. (1) Elle suit naturellement les cinq prophéties précédentes avec un message d'espoir et de certitude pour les déportés. (2) Elle aurait beaucoup de sens pour les exilés, au lieu de se rapporter à un événement qui n'avait toujours pas eu lieu plus de 2 500 ans plus tard. (3) À la différence d'autres interprétations, elle n'ignore pas l'événement le plus significatif de tous les temps : la venue du Messie, son ministère terrestre et l'établissement de l'Église. (4) Elle laisse une place aux événements ultérieurs à la destruction des ennemis de Dieu, une difficulté importante de plusieurs interprétations. (5) Et peut-être le plus important, elle prend en compte le fait que ces chapitres font partie de la littérature apocalyptique, qui est remplie d'images et de symboles. Ceux qui acceptent d'autres interprétations ont passé d'innombrables heures à chercher à expliquer les détails de cette prophétie (donnant souvent — à

tort — un sens littéral aux symboles).

Ézéchiel avait déjà parlé de ce que Dieu ferait aux nations voisines d'Israël (chaps. 25-32). Qu'avait-il à dire concernant les nations plus éloignées ou les menaces futures ? Gog et ses hordes peuvent représenter tout le mal que le peuple de Dieu rencontrerait. Ces chapitres devaient peut-être rassurer Israël, dans un langage apocalyptique typiquement juif, que toute puissance susceptible de venir contre lui — même une puissance telle que Gog et ses multitudes — essuierait une rapide et facile défaite (cf. Ap 16.14 ; 20.7-10). Israël n'avait donc rien à craindre. Ils devaient mettre leur confiance complète en Dieu.

Il est nécessaire de donner une autre mise en garde concernant l'interprétation de ces deux chapitres. Le langage ici est apocalyptique : il est en grande partie symbolique et parfois délibérément obscur et même caché. Bien que les détails soient vagues, l'idée principale est exprimée ouvertement. L'interprétation doit donc correspondre au contenu. La tentative de donner un sens au moindre détail de la prophétie trahit l'imagination d'un spéculateur plutôt que le sérieux d'un exégète³.

Deux problèmes sont liés à l'interprétation symbolique : la prophétie semble trop spécifique pour ne pas se rapporter à un événement particulier et elle n'explique pas la référence directe à Gog et Magog en Apocalypse 20.8.

L'ère de l'Église

L'interprétation de "l'ère de l'Église", autre explication non littérale, affirme que la prophétie en Ézéchiel 38-39 se rapporte à la réunification du peuple de Dieu sous la direction protectrice de Jésus. Tous les ennemis de la famille de Dieu seront vaincus. Là encore, quelques difficultés apparaissent : (1) Un trop grand nombre de détails ne correspondent pas à la vie de l'Église. (2) Cette interprétation n'explique pas la référence directe à Gog et Magog en Apocalypse 20.8. (3) Aucune référence au Messie n'est faite dans ces chapitres.

L'interprétation de "l'âge de l'Église" comporte tout de même plusieurs points forts. (1) Elle suit logiquement le chapitre 37, une image de la réunification du peuple de Dieu (les deux pièces de bois) qui a lieu par le sang de la croix (Ép 2.12-15). (2) Ézéchiel 37.24 fait référence à Jésus en tant que roi de son peuple. Bien que l'absence d'une référence messianique constitue

³Taylor, 243.

un point faible de cette interprétation, la mention de "mon serviteur David" dans 37.24 est une bonne introduction au chapitre 38. (3) Elle explique mieux l'idée de la "sécurité" du peuple de Dieu. Ce vocabulaire décrit l'époque du Messie (34.25, 28). Ceux qui font parti du corps de Christ, son Église, jouissent d'une paix qui surpasse toute intelligence (Jn 14.27 ; Ph 4.4-7). (4) L'âge de l'Église avait déjà été décrit en termes apocalyptiques par les prophètes de Dieu, ainsi cela n'avait rien d'extraordinaire (cf. Es 2.1-4 ; Ez 34.20-24 ; Jl 2.28-32, cf. Ac 2.16-21 ; Dn 7.13-14). (5) Elle permet une certaine flexibilité en ce qui concerne la terminologie apocalyptique. C'est-à-dire qu'elle permettrait que les ennemis du peuple de Dieu — Gog et Magog — soient pris dans des contextes différents, tout comme les Écritures utilisent "l'Égypte" et "Babylone" pour se référer aux ennemis du peuple de Dieu. (6) Les mots "à la fin des temps" (38.16) furent employés par d'autres prophètes de l'Ancien Testament pour parler de l'âge de l'Église (Es 2.2 ; Os 3.5 ; Mi 4.1). (7) Les rabbins juifs pensaient que cette prophétie se rapportait à l'âge avant la venue du Messie⁴.

La littérature rabbinique décrit également comment "la valeur numérique de ces deux mots hébreux [Gog et Magog] est de soixantedix, le nombre supposé de peuples du monde antique⁵". Cela représenterait l'armée "parfaite" qui attaquerait Dieu et son peuple, la totalité de tous les peuples en dehors de la nation élue de Dieu. D'autres écrits identifient Gog et Magog aux nations existant avant le premier siècle⁶.

INTERPRÉTATIONS LITTÉRALES

"Gog" représente Babylone

Pour ceux qui insistent sur le fait que cette section doit avoir une application littérale,

⁴"Dans la littérature rabbinique, Gog et Magog (ce dernier représentant une personne) désignent fréquemment des chefs d'une armée hostile à Israël avant la venue du Messie. Le Midrash Tanchuma (Korach, fin) dit que Gog et Magog symbolisent l'ensemble des nations ennemies [sans nommer spécifiquement ces nations]" - S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 253.

⁵Idem.

⁶"Le Talmud palestinien ([*Megillah*] 71b) identifie Magog au pays des Goths (dans le Talmud Babylonien, Yoma 10a est "Kandia" peut-être la Crète). Josèphe (*Antiquités* I.vi.1) associe Magog aux Scythes, les ancêtres des Goths qui habitaient la région des montagnes du Caucase" (Idem).

l'explication la plus acceptable est d'identifier "Gog" à Babylone. Les chapitres 25 à 32 parlent des proches voisins d'Israël. Ces chapitres décrivent en détail comment Dieu éliminerait une nation ennemie après l'autre afin qu'Israël puisse vivre en paix et sécurité. Celui qui écoutait Ézéchiël aurait probablement posé une question logique : "Qu'en sera-t-il de Babylone ? N'est-elle pas la plus susceptible de nous empêcher de retourner au pays ?" Par conséquent, il semble raisonnable de penser que la dernière section d'Ézéchiël aborde la plus grande menace de toutes : Babylone. Dans cette prophétie apocalyptique, on éviterait de mentionner le nom de "Babylone" (bien que l'on ait nommé d'autres nations) parce que les Israélites vivaient toujours à Babylone. Pour la même raison, Jean, en écrivant l'Apocalypse, se référa à l'Empire romain avec différents termes apocalyptiques, sans jamais nommer Rome.

Voici quelques observations qui permettent de penser que "Gog" représente littéralement Babylone :

Babylone avait continuellement été appelée la menace venant "du nord" (9.2 ; 26.7 ; cf. Jr 1.13-14, 15 ; 4.6 ; 6.1, 22 ; 15.12 ; 46.20, 24 ; 50.3). De même, on dit constamment que les forces de Gog viennent du nord (38.6, 15 ; 39.2). On pourrait contester, en observant qu'Ézéchiël 38.6 dit que Gog viendrait du "plus profond" du nord, soit plus au nord que Babylone. Cependant, Jérémie employa les mêmes mots hébreux pour situer Babylone (Jr 6.22 ; 25.32). Plutôt que de discréditer ce point, l'expression complémentaire "au plus profond du nord" renforce donc le lien entre Babylone et Gog.

Babylone avait une armée que des nations proches et lointaines craignaient (Ha 1.5-11). Gog avait rassemblé "un grand rassemblement, une armée nombreuse" (38.15). Tout comme l'on pensait que Babylone ne pouvait être vaincue, Gog se considérait comme invincible (38.10-13).

L'armée de Babylone est décrite de façon similaire à l'armée de Gog (comparer 26.7 à 38.4, 15).

Babylone, au grand étonnement des nations, tomba rapidement et facilement devant les Mèdes et les Perses (qui étaient des instruments de Dieu, Jr 51.7-8 ; Dn 5.30-31). De la même manière, Gog serait rapidement et facilement vaincu par Dieu (39.1-8). (Babylone tomba en 539 av. J.-C., environ une génération après la date de cette prophétie.)

Dieu fit la même déclaration bouleversante contre Babylone et contre Gog. "Me voici contre

toi" (38.3 ; 39.1 ; Jr 51.25).

Le récit de Gog est lié à la captivité et au retour d'Israël (39.23-25). Ce lien existe uniquement avec l'exil babylonien.

On dit que Gog est un thème des prophètes d'autrefois (38.17). Bien qu'aucun prophète de Dieu antérieur n'ait jamais prophétisé contre "Gog", plusieurs prophètes avaient prophétisé contre Babylone (Ésaïe, Jérémie, Daniel et Habacuc).

Interprétation des pré-millénaristes

Selon cette interprétation, le passage se rapporte à une invasion pendant une période appelée la "Tribulation", juste avant l'avènement de Christ. Quand Christ reviendra, toujours selon cette interprétation, il délivrera son peuple lors d'une bataille monumentale qui anéantira à jamais ses ennemis. Alors il établira son royaume à Jérusalem et commencera son règne de mille ans. Cette position est basée principalement sur la mention du grand "festin des oiseaux" en Apocalypse 19.17-18, qui correspond à la description donnée en Ézéchiël 39.17-20. On croit que ce festin des oiseaux aura lieu avant que Christ commence son règne de mille ans (Ap 20.4⁷).

Cette interprétation soulève un certain nombre de difficultés :

1. Elle adhère aux doctrines de "l'enlèvement" et de la "Tribulation" qui n'ont ni l'une ni l'autre de fondement biblique.
2. Elle ne traite pas suffisamment le problème de savoir comment le peuple de Dieu pourrait habiter "en sécurité" pendant la Tribulation (38.8, 11, 14).
3. Elle donne une explication insuffisante concernant la référence directe à Gog et Magog en Apocalypse 20.8.
4. Elle est basée sur tellement peu de faits que ceux qui adhèrent à cette interprétation sont divisés en de nombreux sous-groupes⁸.

⁷ "Les millénaristes ont accordé tellement d'importance à cette période de tribulation eschatologique qu'ils croient presque qu'Ézéchiël 38-39 en fait partie" - J. Paul Tanner, "Rethinking Ezekiel's Invasion by Gog", *Journal of the Evangelical Theological Society* 39 (March 1996) : 29.

⁸ "Je suggérerais que ce problème d'interprétation semble avoir poussé beaucoup de millénaristes à situer la bataille de Gog et Magog pendant la Tribulation afin d'éviter les difficultés qui surgissent tout naturellement en la plaçant après l'avènement de Christ. Plutôt que de résoudre le problème, cependant, j'estime que le fait de lier ce passage à la Tribulation ne fait que compliquer davantage son interprétation" - Tanner, 40.

5. La bataille en Apocalypse 19 (d'autres batailles suivent, cf. Ap 20) ne correspond pas à la bataille décrite en Ézéchiel 38-39 (la bataille finale).

6. Ceux qui placent cette bataille au milieu de la Tribulation ne peuvent pas concilier leur position avec 39.22, qui dit qu'après la bataille la maison d'Israël reconnaîtrait que l'Éternel est son Dieu "dès ce jour et à l'avenir". De plus, 39.7 déclare que, comme résultat de la bataille, les nations païennes reconnaîtront que Dieu est l'Éternel, "le Saint en Israël" (cf. 38.16, 23 ; 39.21). Cela ne pourrait pas avoir lieu sous la Tribulation décrite par les pré-millénaristes⁹.

7. Cette interprétation présente un changement brusque entre le sixième message des chapitres 38 et 39 et les cinq précédents, ce qui ne suit pas logiquement le contexte de ces passages.

8. Cette interprétation nous laisse dans l'impossibilité de déterminer quelles parties de la prophétie sont littérales et lesquelles sont figurées.

Interprétation des post-millénaristes

Les post-millénaristes croient que l'avènement de Christ suivra le millénium et affirment que ce passage s'applique à la grande bataille d'Apocalypse 20, où Gog et Magog sont mentionnés. On dit que cette bataille est la dernière, au cours de laquelle Satan et ses fidèles seront jetés dans l'étang de feu (Ap 20.10). Les problèmes avec cette interprétation sont les suivants :

1. En Ézéchiel, les forces de Gog viennent du nord ; en Apocalypse 20.8 les armées viennent des "quatre coins de la terre".

2. On ne dit pas que Jérusalem est le centre de la bataille en Ézéchiel 38-39, alors qu'elle l'est en Apocalypse 20.9.

3. Les armes décrites en Ézéchiel sont anciennes ; ce type de combat ne serait probablement plus pratiqué aujourd'hui ou dans le futur.

4. En Ézéchiel, les morts qui recouvrent le pays sont si nombreux qu'il faut sept mois pour les enterrer tous ; en Apocalypse, le feu du ciel les dévora tous sans laisser personne à enterrer.

5. Ézéchiel 39.17-20 décrit le grand "festin des oiseaux" ; rien de pareil n'a lieu en Apocalypse 20.

6. Les sept mois nécessaires pour enterrer les morts (39.12) et les sept années pour brûler les armes (39.9) ne cadrent pas avec Apocalypse 20, qui ne mentionne ni armes ni morts, mais enchaîne immédiatement avec le jugement de toute l'humanité (vs. 11-14). Le passage en Apocalypse ne fait aucune référence à une période de sept ans, sept mois, ou autre.

7. Comme la position des pré-millénaristes, cette interprétation ne suit pas logiquement les cinq messages antérieurs de Dieu.

8. Elle ne concilie pas suffisamment le but des deux batailles. En Ézéchiel, la bataille sert de tremplin pour rétablir la relation entre Dieu et Israël. La bataille en Apocalypse 20 a lieu après que le peuple de Dieu a vécu dans la paix avec lui pendant mille ans.

9. Cette explication ne donne pas de raison valable pour interpréter quelques parties de la prophétie littéralement et d'autres de manière figurée.

CONCLUSION

Cette description rapide des différentes positions démontrera peut-être les difficultés de l'interprétation. Certains commentateurs, cherchant à calmer le débat, suggèrent que plusieurs interprétations sont justes et qu'Ézéchiel 38 et 39 aura un double accomplissement. Alexander écrit :

Selon le principe herméneutique de l'accomplissement multiple, une prophétie comporte une signification appliquée d'une ou plusieurs manières. Il peut y avoir un accomplissement imminent et un accomplissement éloigné, deux accomplissements imminents, ou deux accomplissements éloignés. Nous proposons ce dernier cas ici. Ézéchiel 38 et 39 a un accomplissement multiple 1) dans la destruction de la bête, l'instrument principal de Satan (comme en Ez 28.1-10), en Apocalypse 19.17-21 et 2) dans la chute finale de Satan, Gog, l'ennemi suprême d'Israël (comme en Ez 28.11-19), qui fait une dernière tentative pour reprendre le pays d'Israël au peuple élu de Dieu. L'accomplissement multiple est centré sur deux événements semblables avec les derniers et les plus grands ennemis d'Israël. "La bête" ainsi que Satan veulent vaincre Israël et prendre le pays. Les deux tentatives sont contrecarrées par le Seigneur. Dans un sens, la première préfigure la deuxième¹⁰.

⁹Tanner, 43.

¹⁰Alexander, 169-170.